



Plasticité de la sélection du domaine vital du Grand Pic en forêt boréale

Julien BILODEAU-COLBERT, Pierre DRAPEAU¹, Louis IMBEAU²

¹ Chaire UQAT-UQAM en aménagement forestier durable, Université du Québec à Montréal, Département des Sciences Biologiques

² Chaire UQAT-UQAM en Aménagement Forestier Durable, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Institut de recherche sur les forêts

Introduction

Le Grand Pic (*Dryocopus pileatus*) est fortement associé aux forêts matures et est considéré comme une espèce **indicatrice** et **parapluie** pour cet habitat.

Objectif

Évaluer de quelles manières cette espèce adapte son domaine vital en fonction de la disponibilité des ressources **alimentaires** et de **reproduction**.

Hypothèse

L'espèce répond à l'hétérogénéité du paysage de la forêt boréale en variant la configuration et la taille de son domaine vital en fonction de l'organisation spatiale du couvert forestier mature et âgé disponible.

Méthodes

1) Recherche de site de nidification

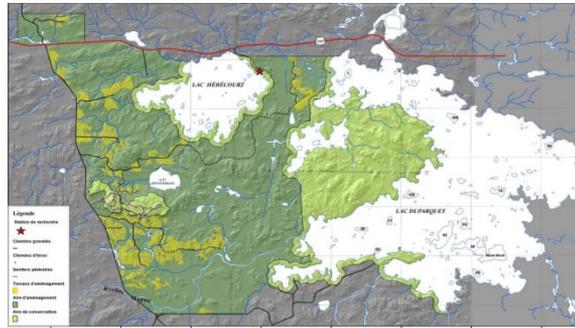


Fig 1. Site d'étude, Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet (FERLD)

- **5 sites de nidification** ont été trouvés dans des secteurs présentant **différents degrés d'aménagement** :

Publique (n = 3) Aménagé de la FERLD (n = 1) Conservation (n = 1)
+ ————— Degrés d'aménagement ————— -

2) Inventaires systématiques des arbres avec un diamètre à hauteur de poitrine (DHP) ≥ 20 cm

- **50 placettes** de 0,04 hectare dans des zones de 500 hectares autour de chaque nid.
- Détermination du potentiel pour l'alimentation et la nidification selon:
 1. **L'essence**
 2. **Stade de dégradation**
 3. **Diamètre à hauteur de poitrine (DHP)**



Fig 2. Marque d'alimentation



Fig 3. Site de nidification de Grand pic

Résultats

Fig 4. Chi Carré du nombre de placettes avec un potentiel pour l'alimentation

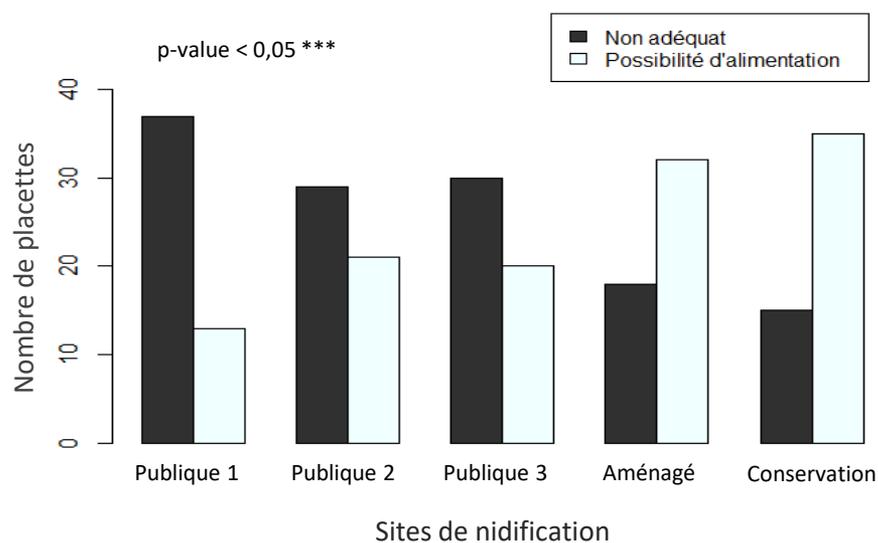
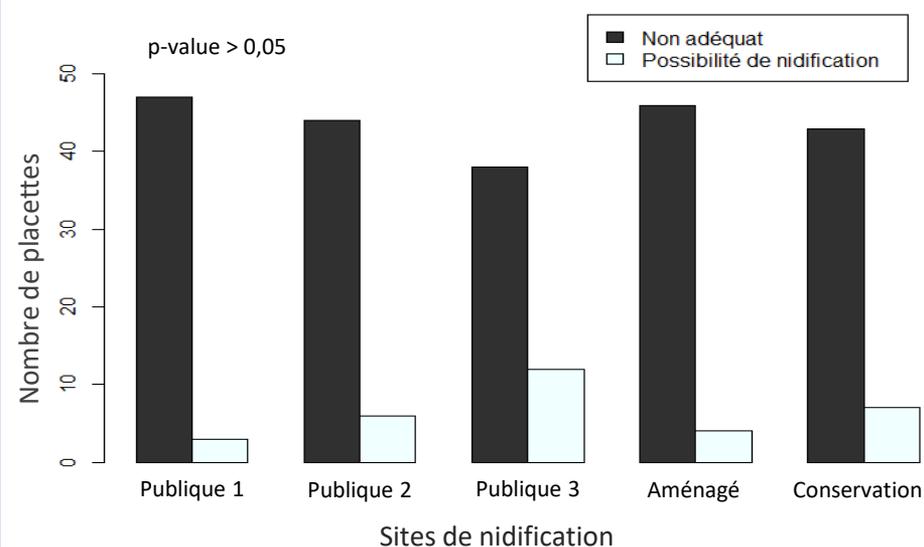


Fig 5. Chi Carré du nombre de placettes avec un potentiel pour la nidification



Discussion

- Le nombre d'opportunités d'alimentation est drastiquement plus faible dans les secteurs d'activité soumis à de plus hauts niveaux d'aménagement.
- Les opportunités de nidification sont généralement limitées aux arbres situés dans le même peuplement que l'arbre porteur de nids ou ceux à proximité.

Conclusion et suite du projet

- La présence de couples nicheurs dans des habitats limités en ressources pour leur alimentation et leur reproduction sous-tend un domaine vital sous-optimal de plus grande superficie.
- L'acquisition de données télémétriques testera cette hypothèse.

Remerciements



Fonds de recherche
Nature et
technologies

Québec



NSERC
CRSNG



Informations



julien.bilodeau-colbert@hotmail.com

